

# L'ÉDITO

Jurek Kuczkiewicz

## ANTISÉMITISME : IL EST VENU LE TEMPS D'UNE MOBILISATION

**O**n commencera par le commencement : les images du lynchage verbal d'Alain Finkielkraut, parce qu'il est juif, par une horde vociférant sa haine à visage découvert, sont proprement terrifiantes. Oui, c'était ce samedi en Europe, sur cette terre qui a vu exterminer six millions de juifs

parce qu'ils étaient juifs il y a quelques décennies à peine. Il y a bien entendu un aspect particulier à cet incident - le mot est faible - lié au contexte français du phénomène des gilets jaunes et de la libération exacerbée de la parole à laquelle il a donné lieu. Mais chacun sait que cette rage antisémite n'a strictement rien à voir avec la jacquerie du moment. Les actes antisémites ont bondi de 74 % en France l'an passé. De nombreux cas d'insultes et d'intimidations en font partie : simplement, ils n'ont pas été filmés et diffusés comme a pu l'être samedi l'agression dont a été victime le philosophe français.

Le phénomène n'est pas français, il est aussi belge. Une étude publiée en décembre par l'Agence européenne des droits fondamentaux indiquait que la Belgique était en seconde place, derrière la France, au classement des pays où les citoyens juifs se sentent le moins en sécurité. Cette insécurité est révoltante.

**Chez nous, des enfants partant en excursion sont entourés d'hommes armés**

Mais l'accoutumance de notre société à son égard l'est tout autant : c'est chez nous, à Bruxelles, que des fidèles se rendant à la synagogue, ou des enfants montant dans un car

pour une excursion, doivent être protégés par des hommes en armes. Oui, des enfants partant en excursion, entourés d'hommes armés de mitraillettes.

Tout est-il fait pour contrer cette vague mortifère, dont le procès

Nemmouche nous rappelle cruellement les conséquences extrêmes ? Non, sans le moindre doute. Et en Belgique, où l'antisémitisme en progrès est le plus souvent attribué à des personnes musulmanes mais aussi à des activistes d'extrême gauche, on sait qu'il est lié au conflit israélo-arabe. Bien sûr, ce constat fait systématiquement hurler. A gauche, auprès des milieux qui ont tendance à dédouaner l'antisémitisme musulman en faisant porter sa responsabilité à l'Etat d'Israël ; et à droite, auprès de ceux qui refusent de reconnaître que la politique de cet Etat nourrit mécaniquement l'antisémitisme musulman, même si elle n'en est pas la seule responsable.

Aujourd'hui, la médiatisation parisienne de ces petits lynchages quotidiens subis par les juifs, en un sens beaucoup plus inquiétants que des attentats heureusement plus rares, devrait être prise comme le signal d'une mobilisation à grande échelle. Il faut décider d'un effort massif en termes d'éducation et de sensibilisation de l'ordre de celle que mène Simone Susskind lorsqu'elle emmène au Proche-Orient, et en ramène transformés, des jeunes d'origines diverses. Mais probablement, comme pour l'action climatique, rien ne se fera si la société ne se mobilise pas en masse pour défendre, en transcendant les différences, la sécurité et le respect des personnes, quelles que soient leur religion, leur race, leurs origines ou leur orientation. Si l'on ne décide pas de défendre les juifs, c'est qu'on aura cessé de défendre l'humanité.